

## Un pas en avant pour devenir missionnaire sur le chemin du pèlerinage

*Le projet du « M » de Marie a pour but de s'adresser à tous, spécialement à ceux qui sont loin de l'Église. Voici des petites clés pour vous aider à parler de notre pèlerinage à ceux que vous croiserez.*

### La description de notre pèlerinage en une phrase

Pour quelqu'un de l'extérieur, au premier regard, notre démarche peut paraître étrange, même pour des catholiques. Il est donc important de bien décrire la démarche et d'être fidèle à l'inspiration initiale.

Voici la description simple et la plus claire possible de notre projet :

☛ « Nous faisons un grand pèlerinage en calèche. »

Cette phrase d'introduction ouvre la discussion et peut conduire à parler de là d'où on vient et de là où on se dirige (notamment pour informer la personne de la tenue de la veillée du soir). Dans une dimension plus large, on peut parler des deux départs de Lourdes et de La Salette, et des retrouvailles prévues pour le 12 septembre à Pellevoisin.

On peut dire aussi :

☛ « Nous faisons le tour de France en calèche. »

La mention du « tour de France » peut aussi être un clin d'œil pour les gens et donne tout de suite l'envergure nationale du projet.

### La dimension festive et l'attirance

La dimension festive est centrale dans notre pèlerinage ; tous ceux que nous rencontrerons doivent avant tout se sentir accueillis dans une ambiance de fête. L'arrivée de la calèche dans un village est d'abord un événement en soi, une animation folklorique peu commune !

L'Évangélisation s'appuie d'abord sur un dialogue tout simple et une joie partagée avec une personne. C'est seulement après que la personne peut être disposée à se questionner et à accueillir la Bonne Nouvelle que nous avons à lui partager, comme le recommande le pape François.

### **Évangéliser : les conseils du pape François**

Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a affaire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle du missionnaire quand il visite une maison. Être disciple, c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.

Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour ceux qui lui sont chers, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou sous la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue

par une brève prière qui rejoint les préoccupations que la personne a partagées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la parole de Dieu parle réellement à sa propre existence.

Pape François, *La Joie de l'Évangile* n<sup>os</sup> 67 et 68

### Plusieurs thèmes nous rassemblent

☛ 1<sup>er</sup> thème universel : l'écologie (nature, bio, marche, cheval, faire un break).

Notre démarche peut être présentée d'abord comme une façon de revenir à la nature et à la simplicité d'une marche au rythme du cheval. Cela nous fait sortir de notre vie « à 100 à l'heure », de la culture de l'instantanéité (« push-button society ») qui nous tient prisonniers le plus souvent. Traverser les campagnes et marcher sur les routes nous permet de respirer, de prendre le temps de réfléchir, d'admirer nos régions de France : voilà ce que ce pèlerinage nous permet de faire.

Sur ce thème, il ne faut pas hésiter à relire les textes de *Laudato si'* donnés dans ce carnet ; c'est une base solide sur laquelle ancrer nos discussions.

☛ 2<sup>e</sup> thème universel : la spiritualité.

La spiritualité rejoint une grande majorité de personnes aujourd'hui. On peut y associer le besoin de ressourcement, de se laisser porter par le rythme de la marche pour réfléchir sur sa vie, pour méditer. On peut ainsi conduire à la figure de Marie qui accueille avec douceur tous ceux qui marchent avec elle. La figure humble et douce de Marie n'a pas besoin d'être mise en avant plus qu'elle ne l'est déjà : elle saura toucher les cœurs de ceux qui la verront, dans le secret.

**Exemple** : « Nous cherchons à vivre un temps spirituel en compagnie de Marie, Mère douce et aimante, qui nous accompagne dans cette marche. »

### Proposer sans rien forcer

Des invitations toutes simples peuvent toucher les personnes à condition qu'elles soient proposées sans aucune forme de contrainte : invitation à nous rejoindre à la veillée du soir, invitation à laisser une intention dans une corbeille posée au pied de la vierge Marie, invitation à prier ensemble aux intentions de la personne.

On pourra aussi proposer un cadeau, en souvenir de cette rencontre, de cette discussion féconde. Pour cela, une médaille miraculeuse bénie (sur un bracelet tout simple par exemple) pourra être proposée à la personne, ou même un chapelet béni – tout cela sera prévu dans la calèche. On peut aussi, lorsqu'on sent que la personne est désireuse de connaître Marie, proposer le livre *Marie et la France*, qui sera également dans la calèche.

